

WDR **SINFONIE
ORCHESTER**

EIN SOMMER NACHTS TRAUM

FR 21. September 2018



WDR SINFONIEORCHESTER
ABSOLUT SPITZENKLASSIK.

*FR 21. September 2018
Kölner Philharmonie / 20.00 Uhr
19.00 Uhr Einführung
Walter Liedtke*



Christina Landshamer

SENDETERMIN WDR 3

FR 5. Oktober 2018
20.04 Uhr

VIDEO-LIVESTREAM

Das Konzert wird auf
wdr-sinfonieorchester.de
im Video-Livestream
übertragen.

WDR 3 KONZERTPLAYER

Zum Nachhören finden Sie
dieses Konzert 30 Tage lang im
WDR 3 Konzertplayer: wdr3.de

DIGITALES PROGRAMMHEFT

Unter wdr-sinfonieorchester.de
steht Ihnen fünf Tage vor
jedem Konzert das jeweilige
Programmheft zur Verfügung.

Felix Mendelssohn Bartholdy

Suite aus der Musik zu Shakespeares Schauspiel

»Ein Sommernachtstraum« op. 61

- I. Overture. Allegro di molto
- II. Scherzo. Allegro vivace
- III. Notturmo. Con moto tranquillo
- IV. Intermezzo. Allegro appassionato
- V. Hochzeitsmarsch. Allegro vivace

~ 32 Minuten

Benjamin Britten

Les Illuminations

für hohe Stimme und Streichorchester op. 18

Dichtung von Arthur Rimbaud

- I. Fanfare. Maestoso (poco presto)
- II. Villes. Allegro energico
- IIIa. Phrase. Lento ed estatico
- IIIb. Antique. Allegretto, un poco mosso
- IV. Royauté. Allegro maestoso
- V. Marine. Allegro con brio
- VI. Interlude. Moderato ma comodo
- VII. Being beauteous. Lento ma comodo
- VIII. Parade. Alla marcia
- IX. Départ. Largo mesto

~ 23 Minuten

PAUSE

Witold Lutosławski

Konzert für Orchester

- I. Intrada. Allegro maestoso
- II. Capriccio notturno e arioso. Vivace
- III. Passacaglia, toccata e corale. Andante con moto

~ 30 Minuten

Christina Landshamer Sopran

WDR Sinfonieorchester

Edward Gardner Leitung

LES ILLUMINATIONS

Texte aus der gleichnamigen Sammlung von Prosa- und Vers-libre-Gedichten von Arthur Rimbaud (1854 – 1891)

I. Fanfare

J'ai seul la clef de cette parade sauvage.

II. Villes

Ce sont des villes ! C'est un peuple pour qui se sont montés ces Alleghanys et ces Libans de rêve ! Ce sont des villes ! Des chalets de cristal et de bois se meuvent sur des rails et des poulies invisibles. Les vieux cratères ceints de colosses et de palmiers de cuivre rugissent mélodieusement dans les feux. Ce sont des villes ! Des cortèges de Mabs en robes roses, opalines, montent des ravines. Là-haut, les pieds dans la cascade et les ronces, les cerfs tettent Diane. Les Bacchantes des banlieues sanglotent et la lune brûle et hurle. Vénus entre dans les cavernes des forgerons et des ermites. Ce sont des... Des groupes de beffrois chantent les idées des peuples. Des châteaux bâtis en os sort la musique inconnue. Ce sont des villes ! Le paradis des orages s'effondre. Les sauvages dansent sans cesse la fête de la nuit. Ce sont des villes ! Quels bons bras, quelle belle heure me rendront cette région d'où viennent mes sommeils et mes moindres mouvements ?

IIIa. Phrase

J'ai tendu des cordes de clocher à clocher ;
des guirlandes de fenêtré à fenêtré ;
des chaînes d'or d'étoile à étoile, et je danse.

I. Fanfare

Ich allein halte den Schlüssel zu dieser wilden Parade.

II. Städte

Städte sind das! Das Volk, für das sich die Traum-Alleghanies und -Libanons erhoben haben. Städte sind das! Hütten aus Kristall und Holz gleiten dahin auf unsichtbaren Schienen. Alte Krater, von Kolossen und kupfernen Palmen umgürtet, brüllen melodisch in den Flammen. Städte sind das! Züge von Feenköniginnen in roten und opalenen Gewändern steigen aus den Schluchten herauf. Dort oben wird Diana gesäugt von den Hirschen, ihre Hufe im Wasserfall und im Dornengestrüpp. Die Bacchantinnen aus der Vorstadt schluchzen, und der Mond brennt und heult. Venus tritt ein in die Höhlen der Schmiede und Einsiedler. Das sind ... Glockentürme verkünden die Gedanken der Völker. Aus knöchernen Schlössern dringt unbekannte Musik. Städte sind das! Das Paradies der Gewitterstürme stürzt ein. Unermülich tanzen die Wilden das Fest der Nacht. Städte sind das! Welch starker Arm, welche wonnige Stunde wird mich in jene Gefilde führen, wo meine Schlummer wohnen und meine zartesten Regungen erwachen?

IIIa. Satz

Ich habe Seile von Glockenturm zu Glockenturm gespannt, Girlanden von Fenster zu Fenster, goldene Ketten von Stern zu Stern, und ich tanze.

IIIb. Antique

Gracieux fils de Pan ! Autour de ton front couronné de fleurettes et de baies tes yeux, des boules précieuses, remuent. Tachées de lie brune, tes joues se creusent. Tes crocs luisent. Ta poitrine ressemble à une cithare, des tintements circulent dans tes bras blonds. Ton cœur bat dans ce ventre où dort le double sexe. Promène-toi, la nuit, en mouvant doucement cette cuisse, cette seconde cuisse et cette jambe de gauche.

IV. Royauté

Un beau matin, chez un peuple fort doux, un homme et une femme superbes criaient sur la place publique : « Mes amis, je veux qu'elle soit reine ! » « Je veux être reine ! » Elle riait et tremblait. Il parlait aux amis de révélation, d'épreuve terminée. Ils se pâmaient l'un contre l'autre.

En effet ils furent rois toute une matinée où les tentures carminées se relevèrent sur les maisons, et toute l'après-midi, où ils s'avancèrent du côté des jardins de palmes.

V. Marine

Les chars d'argent et de cuivre –
 Les proues d'acier et d'argent –
 Battent l'écume, –
 Soulèvent les souches des ronces.
 Les courants de la lande,
 Et les ornières immenses du reflux,
 Filent circulairement vers l'est,
 Vers les piliers de la forêt,
 Vers les fûts de la jetée,
 Dont l'angle est heurté par des tourbillons
 de lumière.

IIIb. Antik

Anmutiger Sohn des Pan! Unterhalb deiner Stirn, mit kleinen Blumen und Beeren bekränzt, blicken deine kostbaren Kugeln. Mit Tropfen braunen Mostes benetzt sind deine hohlen Wangen. Deine scharfen Zähne schimmern. Deine Brust gleicht einer Lyra, Musik vibriert in deinen blonden Armen. Dein Herz schlägt in einem Leib, in welchem das zweifache Geschlecht ruht. Gleite durch die Nacht, reibe sanft die Schenkel gegeneinander, Schritt für Schritt.

IV. Königtum

Eines schönen Morgens bei einem sanften Volk riefen ein Mann und eine Frau von herrlicher Erscheinung mitten auf dem Markt: »Ihr Freunde, ich will, sie sei Königin!« und: »Ich will Königin sein!« Sie lachte und bebte. Er sprach von Offenbarung zu den Freunden, von einer Prüfung, die bestanden sei. Sie schmiegt sich trunken aneinander.

Und wirklich waren sie einen ganzen Morgen lang ein Königspaar, als die scharlachroten Tücher an den Häusern prangten, und den ganzen Nachmittag lang, als sie zu den Palmengärten gingen.

V. Seestück

Die Wagen von Silber und Kupfer,
 Die silbernen und stählernen Schiffsbuge
 Peitschen den Schaum,
 Wühlen die Wurzeln der Dornensträucher auf.
 Die Ströme der Heide
 Und die ungeheuren Furchen der Flut
 Fließen im Kreis nach Osten
 Zu den Säulen des Waldes,
 Zu den Pfosten der Piers,
 Im Winkel von Wirbeln des Lichtes getroffen.

VI. Interlude

J'ai seul la clef de cette parade sauvage.

VII. Being beauteous

Devant une neige un Être de Beauté de haute taille. Des sifflements de mort et des cercles de musique sourde font monter, s'élargir et trembler comme un spectre ce corps adoré ; des blessures écarlates et noires éclatent dans les chairs superbes. Les couleurs propres de la vie se foncent, dansent, et se dégagent autour de la Vision, sur le chantier. Et les frissons s'élèvent et grondent, et la saveur forcenée de ces effets se chargeant avec les sifflements mortels et les rauques musiques que le monde, loin derrière nous, lance sur notre mère de beauté, – elle recule, elle se dresse. Oh ! nos os sont revêtus d'un nouveau corps amoureux. O la face cendrée, l'écusson de crin, les bras de cristal ! le canon sur lequel je dois m'abattre à travers la mêlée des arbres et de l'air léger !

VIII. Parade

Des drôles très solides. Plusieurs ont exploité vos mondes. Sans besoins, et peu pressés de mettre en œuvre leurs brillantes facultés et leur expérience de vos consciences. Quels hommes mûrs ! Des yeux hébétés à la façon de la nuit d'été, rouges et noirs, tricolorés, d'acier piqué d'étoiles d'or ; des facies déformés, plombés, blêmis, incendiés ; des enrouements folâtres ! La démarche cruelle des oripeaux ! – Il y a quelques jeunes ! – O le plus violent Paradis de la grimace enragée ! Chinois, Hottentots, bohémiens, niais, hyènes, Molochs, vieilles démenes, démons

VI. Zwischenspiel

Ich allein halte den Schlüssel zu dieser wilden Parade.

VII. Ein Schönheitswesen

Vor dem Schnee ein Wesen von vollkommener Schönheit. Todesröcheln und dumpf rotierende Musik heißen den angebeteten Leib aufstehen, sich dehnen und gespenstisch zittern; scharlachrote und schwarze Wunden brechen auf in diesem herrlichen Fleisch. Die dem Leben eigenen Farben dunkeln, sie tanzen und zerfließen rings der Erscheinung, auf dem Platz. Und die Schauder schwellen an und dröhnen, rasend rauscht die Orgie, bedrängt von Todesröcheln und rauer Musik, die die Welt, weit hinter uns, auf unsere Mutter der Schönheit schleudert – sie weicht zurück, sie bäumt sich auf. Oh, unsere Gebeine hüllen sich in einen neuen, liebeblühenden Leib! Oh, das aschgraue Antlitz, das Wappenschild aus Mähnenhaar, die Arme von Kristall! Der Feuerschlund, auf den ich mich stürzen muss, durchdringend die Wirnis der Bäume und der leichten Luft!

VIII. Parade

Ganz handfeste Halunken. So manche haben eure Welten unsicher gemacht, dabei gelassen, ohne jede Hast, ihre Kunstfertigkeiten und das Wissen um eure Skrupel gebrauchend. Was für reife Männer! Augen, stumpf wie die Sommernacht, rot und schwarz, dreifarbig, aus Stahl, von Goldsternen durchsetzt; entstellte Züge, bleiern, wächsern, entzündet; ordinäre Heiserkeit! Das grausame Stolzieren des Flitters! – Es sind auch Junge dabei! – Oh, das rohe Paradies der bizarren Grimassen! Chinesen, Hottentotten, Bohemiens, Wahnsinnige, Hyänen, Moloche, greise Fetischisten,

sinistres, ils mêlent les tours populaires, maternels, avec les poses et les tendresses bestiales. Ils interpréteraient des pièces nouvelles et des chansons « bonnes filles ». Maîtres jongleurs, ils transforment le lieu et les personnes et usent de la comédie magnétique. J'ai seul la clef de cette parade sauvage !

IX. Départ

Assez vu. La vision s'est rencontrée à tous les airs.

Assez eu. Rumeurs des villes, le soir, et au soleil, et toujours.

Assez connu. Les arrêts de la vie. –

O Rumeurs et Visions !

Départ dans l'affection et le bruit neufs !

finstere Dämonen, sie alle spielen ihre Possen mit vertrautem Mutterwitz, mischen sie mit bestialischen Gebärden und rüden Zärtlichkeiten. Sie würden auch die neuesten Stücke und Gasenhauer von »gefälligen Mädchen« vortragen. Meisterhafte Taschenspieler wie sie verwandeln Ort und Mensch, sie setzen auf die Anziehungskraft der Gaukelei.

Ich allein halte den Schlüssel zu dieser wilden Parade!

IX. Aufbruch

Genug geschaut. Die Vision ist mir begegnet aus allen Himmelsrichtungen.

Genug besessen. Das Wispern der Städte, abends, im Sonnenlicht, immerzu.

Genug gekannt. Des Lebens Verweilen. –

Gerüchte und Visionen!

Aufbruch zu neuer Zuneigung und neuem Lärm!

Übersetzung: Steffen Georgi



Darstellung des Dichters im Arthur-Rimbaud-Museum von Charleville-Mézières



SUITE AUS »EIN SOMMERNACHTSTRAUM« OP. 61

Felix Mendelssohn Bartholdy (1809 – 1847)

Mit nur 17 Jahren gelingt Felix Mendelssohn Bartholdy mit seiner »Sommernachtstraum«-Ouvertüre ein Geniestreich. In kurzer Zeit erobert sie die Welt und gilt seither als perfekte musikalische Entsprechung zu Shakespeares Verwechslungskomödie. 17 Jahre später ergänzt Mendelssohn die Ouvertüre durch Lieder, Chornummern und Intermezzi zur vollständigen Schauspielmusik. Und auch die wird ein großer Erfolg: Der weltberühmte »Hochzeitsmarsch« ist eines der absoluten Highlights der klassischen Musik – auch ohne den Elfenkönig Oberon, die Feenkönigin Titania, Puck und all die anderen geheimnisvollen Märchenwesen.

Franz Liszt lobte den »Regenbogenduft« und den »Perlmutschimmer« der Musik. Die Textgrundlage von William Shakespeare und die Musik von Mendelssohn gehen eine besondere Symbiose ein. Doch was bezauberte den jungen Komponisten an dieser Geschichte, die immerhin über 200 Jahre vor seiner Geburt entstanden ist? Erst zu Beginn des 19. Jahrhunderts gab es überhaupt eine veritable Shakespeare-Übersetzung, und zwar die von



August Wilhelm Schlegel. Nicht nur Felix, auch seine Geschwister begeisterten sich für den »Sommernachtstraum«, da hier wie in kaum einer anderen Dichtung das Ideal der Romantik zum Ausdruck kommt – mit seiner zauberhaften Welt zwischen Nacht und Wald. Der märchenhafte Stoff übte auf die Kinder der Familie Mendelssohn eine ganz eigene Faszination aus. Im Gartenhaus der Familie verbanden sich Natur und Poesie in Form von Spielen, Verkleidungen und kleinen Aufführungen, mit denen die jungen Leute ihrer Phantasie freien Lauf lassen konnten. Die Unbeschwertheit jener Zeit ist der Musik anzuhören.

Der Auftrag für die Schauspielmusik kam von König Wilhelm IV. von Preußen. Er hatte bei Mendelssohn eine ganze Serie von Schauspielmusiken geordert, die im Schlosstheater des Neuen Palais in Potsdam aufgeführt werden sollten. Neben dem festlich-pompösen »Hochzeitsmarsch« zählen auch die beiden Nachtstücke, nämlich das treibende Intermezzo und das ruhige Notturmo mit seinem von Horn und Fagotten gespielten Waldesklang (zu dieser Musik fallen die Elfenkönigin und ihr Geliebter, der in einen Esel verwandelte Tischler Zettel, in den Schlaf), zu den bekanntesten Sätzen des »Sommernachtstraums«. Mit der Ouvertüre war dem 17-jährigen Mendelssohn ein Geniestreich gelungen. 16 Jahre später knüpft er mit dem Auftrag für die Bühnenmusik zu Shakespeares Theaterstück scheinbar nahtlos an den damaligen Erfolg an und fängt die unvergleichliche Atmosphäre der Ouvertüre in den zusätzlich komponierten Liedern, Zwischenspielen und verschiedenen anderen kleinen Nummern auf.



Zuschauerraum mit Deckenlüster und Logenplätzen im Schlosstheater des Neuen Palais in Potsdam. In diesem feudalen Ambiente wurde Mendelssohns »Sommernachtstraum«-Musik am 14. Oktober 1843 uraufgeführt.



LES ILLUMINATIONS FÜR HOHE STIMME UND STREICHORCHESTER OP. 18

Benjamin Britten (1913 – 1976)

Für seinen Liederzyklus »Les Illuminations« op. 18 wählte der junge Benjamin Britten zehn Gedichte aus der gleichnamigen Sammlung von Arthur Rimbaud. Die 1886 veröffentlichten Texte sind weniger inhaltlich, erzählerisch aufgebaut, vielmehr stellt der Dichter eine klangsinliche Wortmalerei in den Vordergrund. Damit waren sie wie geschaffen für Brittens ebenso expressive wie sensible Vertonung für Singstimme und Streichorchester.

Britten komponierte diesen dritten Liederzyklus aus seiner Feder in einer Zeit des Umbruchs: 1939 verließ er seine englische Heimat, um in den USA neue Impulse zu bekommen. Rimbauds fast unübersetzbare Texte inspirierten den Komponisten zu einer expressionistischen Herangehensweise. Weitestgehend beschreiben die Gedichte Szenen des modernen Großstadtlebens, einige beschwören surrealistische, mitunter erotische Traumbilder herauf. Da gibt es Hütten aus so widersprüchlichen Materialien wie Kristall und Holz oder Feenköniginnen und Bacchantinnen aus der Vorstadt.

Britten wählte nicht unbedingt die auf den ersten Blick künstlerisch wertvollsten Gedichte, sondern diejenigen, die ihn am meisten bewegten und sich gut für eine Vertonung eigneten. Dass er für die Begleitung nur eine Streicherbesetzung wählte, gab ihm die Möglichkeit, einen Großteil der musikalischen Verantwortung in die von ihm so geschätzte Singstimme zu legen. Einen Satz machte er zum Motto des gesamten Zyklus: »J'ai seul la clef de cette parade sauvage« (»Ich allein halte den Schlüssel zu dieser wilden Parade«). Er erklingt dreimal: in der eröffnenden »Fanfare«, im »Interlude« und noch einmal am Ende von »Parade«. »Villes«, so erklärt Britten, sei von Rimbaud sicherlich in London geschrieben worden und gibt einen guten Eindruck vom flimmernden wie chaotischen Stadtleben. In »Phrase« werden zwischen Glockentürmen und den Sternen Seile, Girlanden und Ketten gespannt. »Antique« mit seiner lyrischen Melodie hat Britten seinem engen Freund Wulff Scherchen gewidmet; hier tritt der anmutige Sohn des Pan auf. Den Satz »Royauté« beschreibt Britten als »pompös und satirisch«. In »Marine« ist die See zu hören – ein Themenkreis, der in Brittens Werken immer wieder von Bedeutung ist. Mit Leidenschaft sollte das orchestrale Zwischenspiel (»Interlude«) gespielt werden, wo auch das Motto erscheint, begleitet von Solo-Viola und Solo-Violoncello. Das traumwandlerische »Being beautiful« ist Peter Pears gewidmet. Den Tenor hatte Britten zwei Jahre zuvor kennengelernt. Er wurde nicht nur sein Lebensgefährte, sondern auch einer seiner wichtigsten musikalischen Partner. Zu »Parade« schreibt Britten an Sophie Wyss: »Es wird dir gefallen, weil es ein Bild der Unterwelt zeigt. Es sollte gruselig, böse und schmutzig klingen (Entschuldige!) und wirklich verzweifelt.«

Nostalgisch gestaltet sich »Départ«. Und auch wenn es nach »Assez vu. [...] Assez eu. [...] Assez connu.« (»Genug geschaut. Genug besessen. Genug gekannt.«) heißt: »Départ dans l'affection et le bruit neufs« (»Aufbruch zu neuer Zuneigung und neuem Lärm«), endet der Zyklus herzergreifend resignierend.



Die Weltreisenden Benjamin Britten (links) und Peter Pears im Dezember 1955 bei ihrer Ankunft in der indischen Hauptstadt Neu-Delhi



KONZERT FÜR ORCHESTER

Witold Lutosławski (1913 – 1994)

1913 war nicht nur das Jahr einiger spektakulärer Musikskandale, sondern auch das Geburtsjahr zweier bedeutender Komponisten, nämlich von Benjamin Britten und Witold Lutosławski. Neben Frédéric Chopin, Karol Szymanowski und Krzysztof Penderecki zählt Lutosławski zu den bedeutendsten polnischen Komponisten – und das, ohne jemals einer bestimmten »Schule« angehört zu haben. Er fand zwischen all den Strömungen, Moden und Trends der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts seinen ganz eigenen Weg.

Mit 15 Jahren erhielt Witold Lutosławski den ersten Kompositionsunterricht und studierte dann von 1932 bis 1937 am Warschauer Konservatorium. 1939 geriet er nach dem Einmarsch der Deutschen kurz in Gefangenschaft, aus der er aber bald fliehen konnte. In den Kriegsjahren schlug er sich als Barpianist und Musiklehrer durch. Stand seine Kompositionslaufbahn am Anfang noch ganz im Zeichen des Neoklassizismus, fand er in den 1950er Jahren neue Ausdrucksformen. Eines seiner Hauptwerke dieser Zeit ist die zwischen den Jahren 1950 und 1954 entstandene Komposition mit dem schlichten Titel »Konzert für Orchester«. Vom Orchester der Nationalen Philharmonie in Warschau in Auftrag gegeben, komponierte Lutosławski ein virtuosos Paradestück mit scharfkantigen Instrumentalfarben, das vertraute musikalische Wendungen überbetont und ironisiert. Eine grundlegende Idee des Konzerts für Orchester findet Witold Lutosławski in der Volksmusik seiner Heimat. Mit Motiven von Weisen der Region Kurpie knüpft er einerseits an das Vor-



bild Béla Bartók an, andererseits findet er hier seinen ganz eigenen Zugang zu einer Musik, die auch der stalinistischen Ideologie jener Zeit zu entsprechen hatte.

Die Virtuosität des Stücks liegt nicht in der Hand eines einzelnen Solisten, sondern darin, dass Lutosławski das Klangspektrum des gesamten Orchesters ausweitet und dann wieder zurücknimmt – und damit die dynamische Spannbreite immer wieder ausreizt. (Eine Passage des ersten Satzes mit anfangs dramatisch absteigenden Tonfolgen und anschließend stampfender Motorik und insistierenden Ostinati war in den 1970er und 1980er Jahren die markante Titelmusik des »ZDF Magazin«.) Neoklassizistische Einflüsse, die auch in den Satzbezeichnungen deutlich werden, finden sich im zweiten Satz (»Capriccio notturno e arioso«), der weniger grell und hart klingt, dafür aber eine sensible Klangatmosphäre erzeugt. Kurze motivische Gedanken streben hier einem Höhepunkt zu, der dann wie in der Ferne verklingt. Strenge Ostinatoform, Passacaglia und Choral kombiniert Lutosławski im letzten Satz mit seiner grandiosen Schlusswirkung.

1954 wird das Konzert für Orchester mit großem Erfolg in Warschau uraufgeführt. Es ist Witold Lutosławskis letztes Werk, in dem er sich folkloristische Elemente bediente und auch das letzte, das harmonisch und strukturell die Tradition reflektiert. In seinem späteren Schaffen dominieren erst Reihenkompositionen, später dann Zufallsklänge. Seinen Anspruch, »in der Musik« dürfe es »keine gleichgültigen Klänge geben«, löste Lutosławski in diesem Werk auf ganz besondere Weise ein, indem er zwar barocke Formen aufgreift, sie aber mit einer grandiosen Instrumentierung und neuartigen Harmonien in ein vollkommen neues Licht rückt. Auch über 60 Jahre nach seiner Entstehung versprüht das Konzert für Orchester eine beeindruckende Lebendigkeit und Kraft.

Anja Renczikowski

Das Kurpie-Freilichtmuseum im polnischen Nowogród ist Schauplatz des traditionellen Śmigus-dyngus-Brauchs am sogenannten »nassen Ostermontag«. Musikelemente dieser Volksgruppe verarbeitete Witold Lutosławski in seinem Konzert für Orchester.





Christina Landshamer bezaubert mit innigem Espressivo und sanftem Timbre. Ihre Phrasierungen wirken so kontrolliert wie mühelos.

Süddeutsche Zeitung

CHRISTINA LANDSHAMER

- \ Studium an der Hochschule für Musik und Theater München bei Angelica Vogel sowie an der Staatlichen Hochschule für Musik und Darstellende Kunst Stuttgart in der Liedklasse bei Konrad Richter und in der Solistenklasse bei Dunja Vejzović
- \ Konzerte mit bedeutenden Orchestern wie den Berliner Philharmonikern, dem Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, dem New York Philharmonic, dem Royal Concertgebouw Orchestra, dem Gewandhausorchester Leipzig, den Münchner Philharmonikern, dem SWR Sinfonieorchester, dem NDR Elbphilharmonie Orchester, dem Tonhalle-Orchester Zürich, dem Orchestre de Paris und dem Freiburger Barockorchester
- \ Zusammenarbeit mit Dirigenten wie Nikolaus Harnoncourt, Sir Simon Rattle, Riccardo Chailly, Herbert Blomstedt, Kirill Petrenko, Alan Gilbert, Manfred Honeck, Daniel Harding, Kent Nagano, Sir Roger Norrington, Christian Thielemann oder Thomas Hengelbrock
- \ Mitwirkung bei Opernproduktionen der Bayerischen Staatsoper, der Staatsoper Stuttgart, der Komischen Oper Berlin, der Nationale Opera Amsterdam und der Lyric Opera of Chicago
- \ Auftritte bei den Salzburger Festspielen, dem Glyndebourne Festival, dem Mostly Mozart Festival in New York, den Berliner Festspielen, den Baden-Badener Festspielen, dem Rheingau Musik Festival, der Schubertiade Schwarzenberg/Hohenems und den Ludwigsburger Schlossfestspielen
- \ CD-Veröffentlichungen u. a. mit dem Pianisten Gerold Huber Lieder von Robert Schumann und Viktor Ullmann, mit den Berliner Philharmonikern unter Sir Simon Rattle Bizets »Carmen«, mit dem Gewandhausorchester Leipzig unter Riccardo Chailly Bachs »Matthäus-Passion« und mit dem Orchestre des Champs-Élysées unter Philippe Herreweghe Haydns »Die Schöpfung« und »Die Jahreszeiten«
- \ zuletzt beim WDR Sinfonieorchester im Mai 2015



/ Gardner besitzt einen innovativen Blick für Details [...] sowie ein Talent dafür, die Extreme in der Musik auszukosten und in den dramatischen Verlauf des Stückes zu bringen. /

Financial Times

EDWARD GARDNER

- \ geboren 1974 im englischen Gloucester
- \ Studium an der University of Cambridge und der Royal Academy of Music in London
- \ seit 2015 Chefdirigent des Bergen Philharmonic Orchestra
- \ 2006 – 2015 Musikdirektor der English National Opera
- \ 2010 – 2016 Erster Gastdirigent beim City of Birmingham Symphony Orchestra
- \ ehemals Assistant Conductor des Hallé Orchestra und Musikdirektor der Glyndebourne Touring Opera
- \ Gastdirigent bei Orchestern wie dem New York Philharmonic, dem Royal Concertgebouw Orchestra, dem Gewandhausorchester Leipzig, dem London Philharmonic Orchestra, dem Philharmonia Orchestra, der San Francisco Symphony, dem Danish National Symphony Orchestra und dem NHK Symphony Orchestra
- \ Operndirigante an der Metropolitan Opera in New York, der Mailänder Scala, der Chicago Lyric Opera, der Opéra National de Paris und der Glyndebourne Festival Opera
- \ Gast bei Festivals wie den BBC Proms in London, dem Edinburgh International Festival und dem Bergen International Festival
- \ ausgezeichnet mit dem Olivier Award for Outstanding Achievement in Opera (2009) und dem Royal Philharmonic Society Award als Dirigent des Jahres (2008)
- \ Förderung junger Talente durch die Gründung des Hallé Youth Orchestra im Jahr 2002 und regelmäßige Konzerte mit dem National Youth Orchestra of Great Britain
- \ enge Verbindung zur Juilliard School of Music in New York und der Royal Academy of Music in London, wo er auf den »Sir Charles Mackerras«-Lehrstuhl für Dirigieren berufen wurde
- \ erstmals zu Gast beim WDR Sinfonieorchester



/ Das spieltechnisch hoch perfektionierte WDR Sinfonieorchester [...] verkörpert das Ideal eines stählernen Klangs und höchster Transparenz. [...] Purer Wohlklang. /

Kölner Stadt-Anzeiger

WDR SINFONIEORCHESTER

- \ 1947 gegründet
- \ musikalische Schwerpunkte im klassisch-romantischen Bereich und in der Musik des 20. Jahrhunderts
- \ Chefdirigent seit 2010: Jukka-Pekka Saraste
- \ ehemalige Chefdirigenten: Christoph von Dohnányi, Zdeněk Mácal, Hiroshi Wakasugi, Gary Bertini, Hans Vonk, Semyon Bychkov
- \ Gastdirigenten u.a.: Erich Kleiber, Karl Böhm, Otto Klemperer, Herbert von Karajan, Günter Wand, Sir Georg Solti, Lorin Maazel, Claudio Abbado, Zubin Mehta, Marek Janowski, Christoph Eschenbach, Peter Eötvös, Ton Koopman, Manfred Honeck, Andris Nelsons, Jakub Hrůša und Krzysztof Urbański
- \ erfolgreiche Konzertreisen durch Europa, Russland, Japan, China, Südkorea, die USA und Südamerika
- \ regelmäßige Radio- und Fernsehübertragungen, zahlreiche Schallplatteneinspielungen und Auftragskompositionen an Komponistinnen und Komponisten der Gegenwart
- \ CD-Veröffentlichungen u.a. mit Werken von Brahms, Mahler, Rachmaninow, Schostakowitsch, Schönberg, Strauss, Strawinskij, Verdi und Wagner
- \ Auszeichnungen: Diapason d'Or für die CD-Produktion »Canto di speranza« mit Werken von Bernd Alois Zimmermann, »Disc of the year«-Award 2010 des BBC Music Magazine für die Aufnahme von Wagners »Lohengrin« zusammen mit dem WDR Rundfunkchor, norwegischer »Spellemannprisen 2010« für die CD-Produktion mit Violinkonzerten von Sibelius und Prokofjew mit Vilde Frang, »Editor's Choice Award« für Mahlers 9. Sinfonie unter Jukka-Pekka Saraste
- \ neueste Veröffentlichungen unter der Leitung des Chefdirigenten Jukka-Pekka Saraste: Beethovens Sinfonien Nr. 4 und 5 sowie eine Gesamtaufnahme der Brahms-Sinfonien – außerdem unter Marek Janowski: Werke von Hindemith

Das WDR Sinfonieorchester spielt am 21. September 2018 in folgender Besetzung:

1. VIOLINEN

José Maria Blumenschein

1. Konzertmeister

Susanne Richard

2. Konzertmeisterin

Ye Wu 2. Konzertmeisterin

Faik Aliyev

Hans-Reinhard Biere

Andreea Florescu

Miljana Griebel-Vujovic

Pierre Marquet

Emilia Mohr

Ioana Ratiu

Cristian-Paul Suvaiala

Jerzy Szopinski

Valentin Ungureanu

Liya Yakupova

Daniel Dangendorf *

Uwe Utecht *

2. VIOLINEN

Barennie Moon Stimmführerin

Jikmu Lee stv. Stimmführer

Carola Nasdala stv. Stimmführerin

Maria Aya Ashley

Lucas Barr

Adrian Bleyer

Pierre-Alain Chamot

Henry Flory

Ea-Jin Hwang

Jürgen Kachel

Ute Klemm

Johanne Stadelmann

Laura Galindez Akademie

Hans-Christoph Sauer *

VIOLONCELLI

Junichiro Murakami Solo

Katja Püschel stv. Solo

Katharina Arnold

Gaëlle Bayet

Laura Escanilla

Stephanie Madiniotis

Mircea Mocanita

Tomasz Neugebauer

Klaus Nieschlag

Mischa Pfeiffer

Sohee Ro

Daniel Schwartz

VIOLONCELLI

Johannes Wohlmacher Solo

Susanne Eychmüller stv. Solo

Sebastian Engelhardt

Gudula Finkentey-Chamot

Bruno Klepper

Juliana Przybyl

Leonhard Straumer

Seo Young Lee *

Daniel Raabe *

Andreas Weigle *

KONTRABÄSSE

Andrei Mihailescu Solo

Michael Peus stv. Solo

Raimund Adamsky

Michael Geismann

Stefan Rauh

Jörg Schade

Christian Stach

José Trigo Akademie

FLÖTEN

Michael Faust Solo

Martin Becker

Leonie Brockmann Piccolo

OBOEN

Marten Dekkers Solo

Bernd Holz

Jérémy Sassano Englischhorn

KLARINETTEN

Gaspare Buonomano * Solo

Ralf Ludwig

Andreas Langenbuch

Bassklarinette

FAGOTTE

Henrik Rabien Solo

Stephan Krings Kontrafagott

Vedat Okulmus *

HÖRNER

Paul van Zelm Solo

Ludwig Rast stv. Solo

Rainer Jurkiewicz

Kathleen Putnam

TROMPETEN

Peter Mönkediek Solo

Peter Roth stv. Solo

Daniel Grieshammer

Frieder Steinle

POSAUNEN

Jeffrey Kant Solo

Frederik Deitz

Stefan Schmitz

Michael Junghans Bassposaune

TUBA

Hans Nickel

HARFE

Andreas Mildner

Elke Paternusch *

PAUKE/SCHLAGWERK

Werner Kühn Solo

Johannes Steinbauer

1. Schlagzeuger

Johannes Wippermann

1. Schlagzeuger

Camillo Anderwaldt *

Josef Nießen *

Kersten Stahlbaum *

TASTENINSTRUMENTE

Alexander Mathas *

Roderick Shaw *

* Gäste

»DER WDR SCHENKT IHNEN EIN KONZERT...«

Unter diesem Motto konzertierten alle Ensembles des WDR am 9. September 2018 nicht in den gewohnten Konzertsälen, sondern an außergewöhnlichen Plätzen in Nordrhein-Westfalen. Die WDR-Hörerinnen und -Hörer hatten sich zuvor mit Vorschlägen für besondere Konzert-Orte für ihr jeweiliges Lieblingsensemble beworben. Für das WDR Sinfonieorchester gab es rund 360 Bewerbungen. Dabei reichten die Vorschläge von Turnhallen, Gärtnereien und Kinos über Autohäuser, Burg ruinen und Fußballplätze bis hin zu privaten Gärten, einer Sauna und sogar einer Finca auf Mallorca.

Am Ende hieß beim WDR Sinfonieorchester der glückliche Gewinner Jörn Kemmener, Leiter des Handwerksbildungszentrums in Lübbecke. Seine Argumente von der künstlerischen Nähe holzbearbeitender Zimmerinnen und

Zimmerer sowie Tischlerinnen und Tischler zu den Musikerinnen und Musikern mit ihren zum großen Teil aus Holz bestehenden Instrumenten hatten uns überzeugt. Und so machte sich das WDR Sinfonieorchester auf den Weg nach Ostwestfalen. Ziel war die Lübbecker Zimmererhalle, die nicht nur genügend Platz für ein Sinfonieorchester bietet, sondern zudem mit einer erstaunlich guten Akustik überraschte. Zwischen Sägetischen und großen Holzblöcken fanden das Orchester und rund hundert Zuhörerinnen und Zuhörer Platz. Für das Publikum war es ein Konzert »zum Anfassen« – selten ist man so nah dran am WDR Sinfonieorchester, und einige Zimmerer und Tischler hatten sich extra die Plätze direkt hinter den Blechbläsern und der Pauke gesichert.



Das Publikum in der Lübbecke Zimmererhalle ganz nah am WDR Sinfonieorchester und dem Dirigenten David Marlow

Unsere Gastgeber hatten das Konzert liebevoll vorbereitet: Die Zimmererhalle war piksauber gefegt, zur Begrüßung gab es Kaffee und selbstgebackenen Kuchen, für den Dirigenten David Marlow stand ein eigens von der Ausbildungsleiterin getischertes wunderschönes Notenpult bereit – sogar höhenverstellbar. In der Pause zwischen Probe und Konzert konnten sich die Orchestermitglieder an extra gebauten Holzpuzzeln zum Zusammenstecken versuchen. Liya Yakupova von den 1. Geigen hatte den Dreh zum Wiederaussetzen am schnellsten raus; Kontrafagottist Stephan Krings durfte »seinen« Holzwürfel als Andenken mit nach Köln nehmen. Und direkt vor der Probe halfen einige Zimmerer unseren Cellistinnen und Cellisten noch mit flugs geschnitzten Stachelhölzern aus, damit sie auf dem Steinfußboden den nötigen Halt für ihre Instrumente fanden.



Kontrafagottist Stephan Krings
bei der Knobelarbeit am Holzpuzzle

Das Programm war eine kurzweilige Reise von Brahms' »Ungarischen Tänzen« bis zu Smetanas »Moldau«. Außerdem verzauberte die chinesische Geigerin Tianwa Yang das Lübecker Publikum mit den »Zigeunerweisen« von Pablo de Sarasate. So konnten die Zuhörerinnen und Zuhörer eine Stunde lang in romantischer Musik schwelgen. Das Debüt des WDR Sinfonieorchesters in Lübecke – präsentiert von WDR 2, unserem Partner bei den Happy-Hour-Konzerten – war ein voller Erfolg! Und selbst nach dem Konzert ging es noch weiter: Bei der passend zum Konzertprogramm vorbereiteten Gulaschsuppe gab es für Orchester und Publikum Gelegenheiten für viele neugierige Fragen und Antworten über die jeweiligen Handwerke. Da fiel der Abschied am Ende gar nicht so leicht.

Es war ein ganz besonderes Konzert an einem ungewöhnlichen Ort – mit einem wunderbaren Publikum!

Susanne Heyer
Disponentin des WDR Sinfonieorchesters



»MUSIK IM DIALOG« FEIERT PREMIERE

**DAS WDR SINFONIEORCHESTER
UND DR. WOLFGANG SCHÄUBLE**

»Musik im Dialog« heißt das neue Konzertformat des WDR Sinfonieorchesters in Kooperation mit WDR 5. Am 29. September wird es aus der Taufe gehoben – mit Dr. Wolfgang Schäuble, Präsident des Deutschen Bundestages. Sein facettenreicher Vortrag zum Thema »Schicksal« wird in Dialog treten mit Beethovens Sinfonie Nr. 5, der sogenannten »Schicksals-Sinfonie«, und der »Egmont«-Ouvertüre. Am Pult des WDR Sinfonieorchesters in der Kölner Philharmonie steht Marek Janowski, einer der bedeutenden Sachwalter der deutschen Dirigiertradition. Uwe Schulz (WDR 5) moderiert.

Siegwald Bütow, Manager des WDR Sinfonieorchesters: »Mit diesem neuen Format weiten wir unsere vielfältigen Angebote qualitativ hochwertig aus und reagieren auf die Neugierde und Offenheit des heutigen Kulturpublikums. Das WDR Sinfonieorchester bleibt so seiner Vorreiterrolle bei der Entwicklung innovativer Konzertformate treu.«

»Musik im Dialog« wird es in der Saison 2018/2019 zunächst zweimal geben: Am 13. April 2019 dann konfrontiert Strafverteidiger und Bestseller-Autor Ferdinand von Schirach seine Gedanken zum Thema »Dichtung und Wahrheit« mit Béla Bartóks Oper »Herzog Blaubarts Burg«. Ein Ausbau von »Musik im Dialog« in den künftigen Spielzeiten ist geplant.



SCHÄUBLE & BEETHOVEN

SA 29. September 2018
Kölner Philharmonie / 20.00 Uhr
19.00 Uhr Einführung
mit Otto Hagedorn

Ludwig van Beethoven

Ouvertüre zu »Egmont« op. 84
aus der Musik zu Johann Wolfgang
von Goethes Trauerspiel

Dr. Wolfgang Schäuble

Vortrag zum Thema »Schicksal«

Ludwig van Beethoven

Sinfonie Nr. 5 c-Moll op. 67
(»Schicksals-Sinfonie«)

Dr. Wolfgang Schäuble Präsident
des Deutschen Bundestages

WDR Sinfonieorchester

Marek Janowski Leitung

Uwe Schulz / WDR 5 Moderation

In Kooperation mit WDR 5

VORSCHAU

WIEDERENTDECKT: F. J. CLEMENT

FR 12. Oktober 2018
Köln, Funkhaus Wallrafplatz / 20.00 Uhr

Anton Eberl
Sinfonie Es-Dur op. 33

Franz Joseph Clement
Konzert Nr. 2 d-Moll für Violine und Orchester

**Wolfgang Amadeus Mozart /
Ignaz Ritter von Seyfried**
Fantasie f-Moll für großes Orchester

Mirijam Contzen Violine
WDR Sinfonieorchester
Reinhard Goebel Leitung

MUSIK DER ZEIT: ONGAKU

FR 2. November 2018
Kölner Philharmonie / 20.00 Uhr
19.00 Uhr Einführung
mit Dai Fujikura und Kei Daigo

Kei Daigo
The Northern Camellia
(Gradation of Sounding Amity no. 2)
(2015–17) für Orchester
(Uraufführung)
Kompositionsauftrag des WDR

Tōru Takemitsu
Autumn (1973) für Biwa,
Shakuhachi und Orchester

Toshio Hosokawa
Sen VI (1993) für Schlagzeug solo

Dai Fujikura
Glorious Clouds (2017) für Orchester
(Uraufführung)
Kompositionsauftrag des WDR, Orchestre
national d'Île-de-France und Nagoya
Philharmonic Orchestra

Kaoru Kakizakai Shakuhachi
Kakujo Nakamura Biwa
Isao Nakamura Schlagzeug
WDR Sinfonieorchester
Peter Eötvös Leitung

1. KAMMERKONZERT

SO 4. November 2018

Köln, Funkhaus Wallrafplatz / 11.00 Uhr

Ludwig van Beethoven

Serenade D-Dur op. 8

György Kurtág

Signs, Games and Messages

Ludwig van Beethoven

Streichtrio G-Dur op. 9 Nr. 1

Liya Yakupova Violine

Laura Rayén Escanilla Rivera Viola

Simon Deffner Violoncello

BRUCKNER & SCHOSTAKOWITSCH

SA 10. November 2018

Kölner Philharmonie / 20.00 Uhr

19.00 Uhr Einführung

mit Wibke Gerking

Dmitrij Schostakowitsch

Konzert Nr. 2 g-Moll

für Violoncello und Orchester op. 126

Anton Bruckner

Sinfonie Nr. 6 A-Dur

Alban Gerhardt Violoncello

WDR Sinfonieorchester

Jukka-Pekka Saraste Leitung

IMPRESSUM

Herausgeber

Westdeutscher Rundfunk Köln
Anstalt des öffentlichen Rechts
Marketing
50667 Köln

wdr-sinfonieorchester.de

Verantwortliche Redaktion

Patricia Just, Otto Hagedorn

Redaktion und Produktion des Konzerts

Siegwald Bütow

September 2018 / Änderungen vorbehalten

Das Mitschneiden von Bild und Ton während des Konzerts ist aufgrund des Urheberrechts nicht gestattet.

BILDNACHWEISE

Titel: Edward Gardner © Benjamin Ealovega;

Hintergrund © WDR/Tillmann Franzen

Seite 2, 14: Christina Landshamer © Marco Borggreve

Seite 2 – 3: Hintergrund © WDR/Tillmann Franzen

Seite 7: Rimbaud mit Fabelwesen © picture-alliance/

Alexandre Marchi/MAXPPP/dpa

Seite 8: Felix Mendelssohn Bartholdy © picture-alliance/dpa

Seite 8–9: Schlosstheater des Neuen Palais © picture-alliance/

Hans Joachim Rech

Seite 10: Benjamin Britten © IMAGO

Seite 11: Britten und Pears © picture-alliance/United Archives/

TopFoto

Seite 12: Witold Lutoslawski © WDR/picture-alliance/PAP

Seite 12–13: Kurpie-Brauch © picture-alliance/PAP

Seite 15: Edward Gardner © Benjamin Ealovega

Seite 16: WDR Sinfonieorchester © WDR/Tillmann Franzen

Seite 18: WDR Sinfonieorchester, David Marlow

© WDR/Thomas Brill

Seite 19: Stephan Krings © WDR/Thomas Brill

Seite 20: Wolfgang Schäuble © Laurence Chaperon

Seite 23: Deutsche Kammerphilharmonie Bremen,

Paavo Järvi © Julia Baier

Seite 24: Hintergrund © WDR/Tillmann Franzen

MAGISCHER »LOBGESANG«

NÄCHSTE WOCHE IN WDR 3 KONZERT



Seit der letzten Saison ist die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen Festivalorchester des Kissinger Sommers. Unter dem estnisch-amerikanischen Dirigenten Paavo Järvi, seit 2004 Künstlerischer Leiter, hat das Orchester gleich in dessen erster Saison mit der Aufführung von Mendelssohns »Ein Sommernachtstraum« begeistert. Von einem »magischen Kissinger Sommernachtstraum« schrieb damals die Presse.

In diesem Jahr gibt es eine Fortsetzung: Gemeinsam mit dem WDR Rundfunkchor musizieren die Künstler jetzt Mendelssohns Sinfonie-Kantate »Lobgesang«. Mendelssohn schrieb sie 1840 zur 400-Jahr-Feier der Buchdruckkunst und führte sie auch selbst in Leipzig zum ersten Mal auf.

DO 27. September / 20.04 Uhr
Der WDR Rundfunkchor beim
Kissinger Sommer

Felix Mendelssohn Bartholdy
 Sinfonie Nr. 2 B-Dur op. 52
 für Soli, Chor und Orchester
 (»Lobgesang«)

Christina Landshamer Sopran
Marie Henriette Reinhold
 Mezzosopran
Patrick Grahl Tenor
WDR Rundfunkchor
Deutsche Kammerphilharmonie
Bremen
Paavo Järvi Leitung

ALLE KONZERTE NATÜRLICH
 AUCH FÜR 30 TAGE IM
 WDR 3 KONZERTPLAYER





WDR-Produktionen auf CD:

**Edvard Grieg:
Complete Symphonic Works, Vol. V**

Edvard Grieg

Musik zu Ibsens Peer Gynt op. 23
Sechs Lieder mit Orchester
Zwei lyrische Stücke op. 68
Der Bergentrückte op. 32
Norwegische Tänze op. 35

Camilla Tilling Sopran

Tom Erik Lie Bariton

WDR Sinfonieorchester

Eivind Aadland Leitung

WDR The Cologne Broadcasts 2012 – 2014/
Audite 2015 (SACD)
Bestellnummer: 926701

*Unter dem norwegischen Dirigenten
Eivind Aadland hat das WDR Sin-
fonieorchester auf insgesamt fünf
CDs sämtliche sinfonischen Werke
von Edvard Grieg eingespielt.*

WDR Sinfonieorchester
Funkhaus Wallrafplatz
50667 Köln

wdr-sinfonieorchester.de

AUCH IM RADIO
AUF WDR 3